

Monsieur

Votre très chère lettre en poésie, toute remplie des pensées nobles
 savantes et nouvelles, m'a été bien rendue, comme aussi celle du 5. avril.
 Je n'aurois pas manqué d'y répondre plus tôt, si une légère indisposition
 d'une fièvre qui m'a attaqué il y a quelques semaines ne m'en avoit
 empêché. C'est donc par cette cy que je me donne l'honneur de
 vous avertir, que j'ai été charmé des sincérités de vos sentiments
 et des manières ouvertes avec lesquelles vous vous expliqués. Je suis
 fâché que le tems et mes affaires ne me permettent pas encore
 de vous dire mes sentiments sur cette matière, que vous me faites
 l'honneur de me demander, avec autant d'étendue qu'une ~~matière~~
 sujet aussi sérieux le prétend. J'espère pourtant de trouver autant
 de relâche pour m'expliquer la dessus selon vos desirs, quoique j'en
 aimerois mieux d'avoir le plaisir de m'en entretenir de bouche avec vous
 sur ce chapitre. Le goût, Monsieur que vous me marquez trouver dans
 la lecture de mes livres ne peut que m'être fort agréable et je serai
 bien aise, de vous offrir les deux derniers tomes en cas que vous ne les
 eussiez pas encore, pour vous marquer l'estime que j'ai pour vos lumières

Je souhaiterois de même de vous pouvoir être utile à Hambourg, mais comme parmi mes amis il n'y en ait presque point, dont les Enfants fussent en Etat d'avoir besoin d'un Guide de votre trempe, le meilleure Conseil que je vous saurois donner c'est de vous adresser en mon nom à M: Wolff premier Ministre de la parole de DIEU à l'Eglise de St: Catherine, lequel étant fort de mes amis, vous pourroit peut être faire trouver quelque condition acceptable mais comme il est grand latiniste il ne manquera pas de vous demander pour preuve une lettre latine. Je ne sçai pas si le style est justement votre affaire, en cas que cela fut, je ne doute pas qu'il ne vous en serve car avec son grand sçavoir il est fort honnet homme. Voici, monsieur tout ce que je vous pourrois dire pour le present. Si à l'avenir l'occasion se presente vous pourres conter que je me ferois un sensible plaisir de vous temoigner avec combien d'estime je suis

Aitrebüttel ce 12. d. Juillet: 1736.

Monsieur

votre tres dedie
Serviteur

Broches.

Monsieur
Monsieur J. E. Schreiber.

auf dem Dorst-Wall bey
der Fr. Wittwe Lampeel
abgegeben.

à
Hambourg

L. Carl Mann. Broker
Hauptstr. 10. 11.

